

Prix Varenne



MAHMUD HAMS (AFP). Prix de la photo internationale.



ÉTUDIANTS. L'JUBA a remporté le prix école de journalisme.



PUBLIC. De nombreux journalistes dans la salle.

REGARD



GÉRARD LARCHER
Président du Sénat

Quel regard portez-vous sur les sujets récompensés ?

Ces prix reflètent une actualité dans toute sa diversité : ils nous emmènent du Pérou au Soudan, mais nous proposent aussi une plongée dans le quotidien des aides-soignantes, nous expliquent les difficultés du monde rural... Nous sommes là face à des sujets humains, profonds. Des sujets que nous côtoyons depuis longtemps et auxquels, parfois, nous portons malheureusement moins attention. C'est donc très important de les évoquer. Et c'est cette diversité des reportages récompensés qu'il faut célébrer.

Quel rôle doivent jouer les journalistes dans notre société ?

Les journalistes sont une part de la pensée française. Mais, ils ont aussi la capacité de prendre le pouls de leurs lecteurs mieux que personne, ce qui est fondamental. Ils sont le miroir de notre société, laquelle a, parfois, l'impression de ne plus être écoutée.

Des journalistes qui doivent travailler face à une prolifération de fake news...

Les fausses informations, délibérées ou non, progressent au rythme des innovations technologiques. Face à ce que relaient les réseaux sociaux, une réflexion éthique est évidemment nécessaire. Sur ce sujet, les journalistes doivent être les garants de la crédibilité de l'information. Et, dans le même temps, et c'est leur honneur, ils doivent savoir faire partager leurs doutes.

par François Desnoyers

Les chercheurs de vérité récompensés

Varenne

Les talents du journalisme ont été récompensés, hier soir, à Paris. La Fondation Varenne a remis ses prix du journalisme à des reporters qui poursuivent au quotidien une quête de vérité.

François Desnoyers

A Roubaix, les garages improvisés se multiplient. Qui sont les mécaniciens clandestins qui exercent en pleine rue ? Cette question, des journalistes de terrain se la sont posée. Une enquête approfondie leur a permis de comprendre les motivations de ces travailleurs, leur quotidien, le regard qu'ils portaient sur leur propre vie. Les lecteurs ont compris une situation, dans toute sa complexité, loin des polémiques et des fausses rumeurs.

Rigueur journalistique

La quête de vérité des journalistes ? Le sujet a été au cœur de la cérémonie organisée hier soir à la mairie du XVI^e arrondissement de Paris et placée sous la présidence de Gérard Larcher, président du Sénat. Pour cette enquête



CÉRÉMONIE. Jurys, personnalités, lauréats et patrons de presse réunis hier à Paris. PHOTOS THIERRY LINDAUER

sur les garages de Roubaix comme pour beaucoup d'autres, la Fondation Varenne a attribué ses prix du journalisme, récompenses parmi les plus prestigieuses de la profession.

« Ce sont des reportages qui retracent des situations, des faits réels, a insisté son président, Daniel Pouzadoux. Ils constituent une réponse, certes partielle, mais une réponse

tout de même aux vagues de fausses nouvelles auxquelles on assiste. » Face aux rumeurs qui peuvent se répandre sur la toile, le travail et la rigueur journalistiques apparaissent plus que jamais nécessaires. « Le journaliste doit rester une vigie, un garant de la crédibilité de l'information », a appuyé Gérard Larcher.

« C'est notre métier de démonter les idées fausses

qui courent », abonde un lauréat. De quoi donner à voir la réalité d'un quartier, d'une ville, d'un pays. La diversité des prix a d'ailleurs démontré combien les terrains d'exploration des reporters étaient vastes. En prise directe avec les événements du monde, ils nous emmènent aux côtés des enfants soldats au Soudan, à proximité des bombardements de la ville syrienne

d'Afrine. Ils nous permettent aussi, de mieux comprendre les maux de notre société, tels les violences conjugales ou l'important taux de suicide observé dans la profession agricole. Une diversité qui permettait à la membre d'un jury de conclure : « L'honneur des journalistes, c'est d'aller voir les Rohingyas mais aussi d'aller à la rencontre des aides-soignantes d'un Ehpad ». ■

JRI



GUILLAUME BEAUVILS
(France Télévisions)

Grand Prix Varenne

« Nous avons réalisé ce sujet sur Maëlle, une jeune femme victime de violences conjugales, avant le mouvement #MeToo. La parole était alors rare sur le sujet, son témoignage était d'autant plus important. Nous avons pu la suivre sur plusieurs mois, cela nous a permis d'aller au fond des choses et de voir Maëlle évoluer au fil de nos rencontres. »

MAGAZINE



JULIETTE BENABENT
(Télérama)

Grand Prix

« Au Japon, un immense mur en béton a vu le jour sur une côte. Les autorités disent vouloir protéger les habitants d'un tsunami. Mon sujet montre que ce projet n'a pas été réfléchi dans toutes ses dimensions (géographique, esthétique...) et crée une séparation dramatique entre la mer et une population qui a toujours vécu en symbiose avec elle. »

PQR



CLÉMENTINE MERCIER
(Ouest-France)

Prix jeune journaliste

« Une plongée dans un Ehpad qui propose à un cheval, surnommé Dr Peyo, de venir à la rencontre des résidents. Avec des moments très émouvants : sa présence parvient à réveiller des choses enfouies par la maladie, la vieillesse. A son contact, une pensionnaire hongroise a retrouvé l'usage du français qu'elle avait perdu. »

PHR



FAUSTINE STERNBERG
(Le Poher)

Prix jeune journaliste

« Mon sujet sur le suicide des agriculteurs vise à comprendre les raisons d'un phénomène très présent en centre Bretagne. J'ai découvert que la conjoncture économique n'expliquait pas tout. Il y a une pression familiale qui fait qu'on ne se sent pas le droit d'arrêter de travailler quand la ferme va trop mal. Le suicide est parfois vu comme la seule issue. »

RADIO



BETTINA DE GUGLIELMO
(ESJ Pro Montpellier)

Prix étudiant

« Mon sujet porte sur les violences obstétricales. D'un manque de tact du personnel médical jusqu'aux violences physiques. Un phénomène tabou qui ne devrait plus l'être. J'ai voulu le mettre en lumière, tout en montrant que la nuance était nécessaire : le quotidien des médecins est souvent également très compliqué. »